

Inauguration de la place Arnaud BELTRAME

Vendredi 15 novembre 2019, à 11h

Aujourd'hui, nous inaugurons la place dédiée au Colonel Arnaud BELTRAME.

Aujourd'hui nous saluons la mémoire du colonel Arnaud BELTRAME, mort pour la France, tué par un fanatique religieux, lâchement assassiné par un terroriste islamiste.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à un homme qui soudainement, le 23 mars 2018, est devenu le héros de toute une nation, à cause de son geste. Ce geste si simple, si grand, si héroïque : il s'est substitué à un otage, il s'est offert en échange de la femme que détenait le terroriste, il a donné sa vie pour que d'autres puissent la garder.

*

Rares sont les héros véritables de nos jours. Rares sont les hommes dont le nom, l'acte et la mémoire ont suscité une telle adhésion.

Pourquoi cet homme ? Pourquoi Arnaud BELTRAME ?

Arnaud BELTRAME est un homme dans lequel chacun d'entre-nous peut se retrouver, un homme auquel tous les Français peuvent s'identifier.

Il y a ceux qui voient surtout en lui le catholique, profondément marqué par son engagement religieux.

Il y a ceux qui rappellent qu'il était franc maçon, porteur d'une conception exigeante de la laïcité qui restreint à la sphère privée les orientations philosophiques individuelles pour permettre le plein épanouissement des valeurs et des principes communs qui nous unissent dans la sphère civile.

Il y a ceux qui saluent le fervent patriote qui plaça au-dessus de tout le service de la patrie, le soldat dont l'engagement fut absolu, allant jusqu'à donner sa vie pour son pays.

Il y a ceux qui s'inclinent devant cette figure rassurante de notre quotidien, ce gendarme de l'Aude, qui, comme des milliers de Français, qu'ils soient militaires, fonctionnaires d'Etat, hospitaliers ou territoriaux, a fait de choix de mettre sa vie professionnelle au service du bien commune et de l'intérêt général.

Et il y a ceux qui pleurent un mari, un fils ou un frère, victime une fois de plus du totalitarisme islamique.

Arnaud BELTRAME est une figure capable de représenter tous les Français, quels que soient leurs origines, leurs engagements individuels et ou leurs orientations philosophiques. Mais s'il est devenu un symbole des temps présents, un héros des temps modernes, c'est aussi parce que son geste ultime nous trouble profondément et ne se laisse pas saisir dans sa totalité.

Ce geste nous trouble parce qu'il a quelque chose de profondément étranger à notre époque. Alors que partout menace l'indifférence aux autres et au monde, que le matérialisme devient l'aune de toute chose, que la notion d'engagement est galvaudée, le Colonel Arnaud BELTRAME, par sa mort, est venu réaffirmer les valeurs humanistes et altruistes qui font la grandeur de notre civilisation.

Ce geste nous trouble également parce qu'il a quelque chose d'indéfinissable. Est-ce un acte de sacrifice, un homme offrant sa vie à la place d'une autre ? Est-ce l'acte de bravoure d'un soldat, rompu aux techniques de combat et déterminé par tous les moyens à venir à bout de l'ennemi, au risque de tomber au champ d'honneur ? Est-ce un geste de générosité absolue, cet homme acceptant de mourir pour que vivent les innocents ? Est-ce une résurgence de l'esprit chevaleresque, où l'honneur et l'héroïsme tiennent une place déterminante ?

Seul le prononcé fait foi.

Tout comme Arnaud BELTRAME ne se laisse pas enfermer dans une identité, la mort du colonel BELTRAME résiste à la définition : elle conserve sa part de mystère, qui nous fascine et nous enjoint à l'humilité.

*

La mort du Colonel BELTRAME a aussi sa part de lumière. Comme l'a très justement souligné le président MACRON lors de son hommage national, « alors que le nom de son assassin déjà sombrait dans l'oubli, le nom d'Arnaud BELTRAME devenait celui de l'héroïsme français, porteur de cet esprit de résistance qui est l'affirmation suprême de ce que nous sommes. »

Oui, cette mort résonne aussi comme un espoir. Ce nom, simple, sonore et éclatant, et ce visage déterminé, coiffé du képi de gendarme, reconnaissable entre tous, ne sont pas ceux d'un assassin, ni ceux d'une victime, mais ceux d'un héros !

« Il n'est de plus grande gloire que celle des hommes qui n'ont pas cédé » affirmait le Général de Gaulle. Le colonel Arnaud BELTRAME est de ceux-là. Face à la barbarie islamique, face à la terreur djihadiste qui cherchent à détruire notre système de valeurs et nos principes fondateurs, il s'est dressé, comme un roc au milieu de la tourmente. Il a réveillé en nous le souvenir des hautes figures qui ont sauvé notre pays lorsqu'il menaçait d'être enseveli dans la fosse commune de l'Histoire. Dans le Panthéon de notre mémoire collective, sur la grande fresque épique qui illustre notre roman national, le Colonel Arnaud BELTRAME a pris place aux côtés de Jean Moulin, des Martyrs du Vercors, des fusillés de l'Affiche Rouge, des combattants de Verdun, des Soldats de l'An 2, du chevalier Bayard et des compagnons de Jeanne d'Arc.

Le colonel Arnaud BELTRAME est le symbole tragique et héroïque de tous ces hommes et ces femmes qui ont fait le choix de servir leur patrie, d'endosser un uniforme républicain, de veiller à la sécurité et à la tranquillité de leurs concitoyens.

En rendant hommage au colonel Arnaud BELTRAME, je salue la mémoire de ces hommes et ces femmes morts pour le service de la nation :

- Le maréchal des logis chef **Imad Ibn Ziaten**, sous-officier du 1^{er} Régiment du train parachutiste,
- Le soldat de première classe **Mohamed Farah Chamse-Dine Legouad**, du 17^e Régiment du génie parachutiste
- Le caporal **Abel Chennouf**, du 17^e Régiment du génie parachutiste
- L'officier de police, **Franck Brinsolaro**, affecté au service de la protection
- Le brigadier **Ahmed Merabet**, gardien de la paix au commissariat du 11^e arrondissement de Paris
- **Clarissa Jean-Philippe**, policière municipale à la ville de Montrouge
- Le commandant de police, **Jean-Baptiste SALVAING**, et sa compagne **Jessica Schneider**, fonctionnaire du ministère de l'intérieur
- Le gardien de la paix **Xavier Jugelé**, de la 32^e compagnie de la direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC) de la préfecture de police de Paris.

Et dernièrement :

- **Damien Ernest**, major responsable d'une unité au sein de la Direction du renseignement de la Préfecture de police de Paris
- **Anthony Lancelot**, gardien de la paix à la Préfecture de Police de Paris,
- **Brice Le Mescam**, adjoint administratif principal à la direction du renseignement
- **Aurélia Trifiro**, gardienne de la paix à la direction de la sécurité de proximité de l'agglomération parisienne

Ces hommes et ces femmes, militaires, policiers, gendarmes ou agents de la voie publique ont lâchement été assassinés par des terroristes islamistes parce qu'ils incarnaient les valeurs et les principes de la République, parce qu'ils avaient dédié leur vie au service du bien commun.

Seul le prononcé fait foi.

Plus largement, je veux rendre hommage à tous ces hommes et ces femmes qui travaillent pour nos collectivités, ou dans la fonction publique hospitalière ou au service de l'Etat. Ils sont aides-soignants, instituteurs, professeurs, animateurs sociaux, agents techniques, pompiers, médecins urgentistes ou agents administratifs. Si tous ne sont pas exposés au sacrifice ultime, tous partagent ce dévouement pour le bien de tous, y compris de ceux qui les ignorent, les moquent où les diffament.

Ce sont les premières lignes de la République.

Ils font face quotidiennement aux agressions verbales, aux comportements irrespectueux et aux critiques acerbes. Ils résistent quotidiennement aux assauts de l'indifférence, de l'individualisme, du communautarisme. Ils défendent quotidiennement les principes essentiels à notre temps, énoncés en Préambule de la Constitution de 1946 par ces hommes et femmes qui, issus des rangs de la Résistance, ont refondé autours de valeurs et de principes nouveaux notre pacte social au sortir de la guerre.

Le colonel Arnaud BELTRAME incarne aussi le visage de tous ces héros anonymes du quotidien qui peuplent nos administrations, qui œuvrent au service du bien commun, qui, quoi qu'il leur en coûte, sont dévoués à leurs concitoyens.

*

Je remercie sincèrement tout le Conseil municipal de la ville de Sens qui, à l'unanimité, a fait le choix d'honorer la mémoire du Colonel BELTRAME.

Je remercie chaleureusement les services de la ville qui ont intégralement réalisé cette place. Merci à Stéphanie DIETRE qui a conçu cette place, sobre et solennelle. Merci à Aurélien LOIZEAU et toutes ses équipes qui ont réalisé cet aménagement et l'entretiendront au fil des saisons. Merci également au service de la voirie et au service évènementiel qui ont contribué à la réussite de cette inauguration. Merci également à la carrière de Souppes-sur-Loing qui nous a offert ce roc.

Je remercie également le colonel NANNY et l'ensemble de la compagnie de gendarmerie de Sens pour leur implication dans cette inauguration. Je sais que depuis les fenêtres de votre caserne, vous veillerez sur la mémoire de votre frère d'armes.

Vive le colonel Beltrame !

Vive les premières lignes de la République !

Vive la République !

Vive la France !